L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 33, 07 septembre 2018

Les petits bateaux qui vont sur l'eau

Rendez-vous incontournable de la dernière fin de semaine d'aout, la course de micro-embarcations Old Town Pond Sailors Regatta *fascine les marins d'eau douce de tous âges. (Crédits photos : Nicolas Servel)*

Rentrée scolaire

Croissance et nouveautés à la CSFTNO

De nouveaux postes au sein du système scolaire en français langue première permettront à la direction de se concentrer sur l'administration et le développement.

Denis Lord

Nouveau gymnase, nouveaux postes, nouveau site Internet, un vent de croissance et de renouveau souffle à la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO).

En conformité avec la directive ministérielle, la CSFTNO dispose, pour la première fois cette année, d'un coordonnateur de l'intégration et de l'évaluation des élèves. C'est à Mathieu Gagnon, qui a auparavant été enseignant et directeur-adjoint à l'école Allain St-Cyr, qu'on a confié cette tâche.

« En plus de coordonner, il s'occupe de l'évaluation des élèves à besoins spéciaux, qui sont en difficulté ou qui ont besoin d'enrichissement, [...] qui font de l'anxiété, à l'approche des examens par exemple », explique la directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen. Mathieu Gagnon va aider les deux enseignantes responsables du programme de soutien. Il agira aussi comme un agent de liaison entre l'école et le ministère de l'Éducation dans tout ce qui a trait à l'intégration et à l'évaluation des élèves.

Le mandat général du coordonnateur, synthétise Mme Careen, c'est le bien-être et la réussite de chaque élève. M. Gagnon est désormais en poste au bureau de la commission scolaire. Il sera toutefois appelé à se déplacer dans les deux écoles francophones du territoire.

Une première rencontre de l'équipe de soutien aura lieu le 13 septembre. L'équipe est composée de Mathieu Gagnon, d'Yvonne Careen, et des enseignantes Karen Wall (Hay River) et Christine Lévesque (Yellowknife). Cette dernière occupe désormais l'ancien poste de Mathieu Gagnon.

Avant la création de ce nouveau poste à la CSFTNO, c'était à la direction qu'incombaient ces fonctions, souligne Mme Careen. « Je vais pouvoir me consacrer à d'autres dossiers, des tâches administratives, des tâches de lobbyiste », précise-t-elle.

Littératie

L'enseignante de l'école Boréale Dominik Poirier-Langford devient la première coach en littératie de la CSFTNO. Basée à Hay River, mais appelée à se déplacer, Mme Poirier-Langford est chargée de l'amélioration de la lecture et de la compréhension des élèves, incluant la francisation. Elle travaillera avec les parents et les enseignants pour identifier les stratégies les plus adaptées aux élèves.

Principe de Jordan

En vertu d'une directive du gouvernement fédéral, les écoles ayant des élèves autochtones bénéficient d'un budget supplémentaire, communément appelé le « principe de Jordan ».

À la CSFTNO, ce petit extra permet d'engager un adjoint au programme de soutien à l'école Allain St-Cyr et de pourvoir un poste récemment coupé. La nouvelle recrue se nomme Julie Gallant. Elle a occupé un poste similaire dans les écoles francophones d'Edmonton.

Un adjoint au programme de soutien sera aussi incessamment engagé à l'école Boréale, même si, en raison de problèmes administratifs, la CSFTNO, n'a pu avoir accès à du financement. « On ne sait pas si le financement pourrait être rétroactif, note Mme Careen, mais on pourrait y accéder dans les années à venir. »

À noter que les personnes en fonction dans les deux écoles ne se cantonneront pas à aider les élèves autochtones.

Soulignant le caractère positif de ces nouveaux postes, Mme Careen profite

#CSFTNO

suite en page 2

Arts

Camp d'impro intensif

Page 3

Rentrée en français

Dossier spécial

Pages 4-7

Éditorial

Batiste Foisy

Le choix qui s'impose

Les programmes d'immersion françaises sont très populaires chez nous. On ne peut nier ni la qualité des programmes offerts, ni l'impact qu'ils ont sur notre société. Selon les données du recensement, le segment de la population ténoise pouvant s'exprimer en français qui a le plus crue au cours de la dernière décennie est constitué de Ténois pour lesquels la langue de Beaulieu est un idiome second.

D'aucuns seront tentés de voir en l'immersion française une option valable pour l'éducation des enfants francophones. Or, l'immersion demeure un enseignement de langue seconde. Les travaux de chercheurs tels que Rodrigue Landry ont bien établi que, pour former des francophones de culture, bilingues d'expression, l'école en français langue première offre les meilleurs résultats. L'école francophone ne se contente pas d'inculquer le code qu'est la langue, elle forme l'identité et baigne l'enfant dans la culture francophone. Elle seule intègre les élèves à la communauté linguistique. Pour les francophones, c'est le choix qui s'impose.

Ce printemps, le gouvernement des TNO annonçait son intention de dispenser plus largement l'enseignement des langues autochtones dans les écoles des TNO. Il serait éventuellement question d'offrir aux élèves le choix d'une langue autochtone ou du français (ou de l'anglais dans le cas de l'école francophone) comme langue seconde d'apprentissage. C'est un progrès dans un dossier beaucoup trop longtemps négligé.

Or, le salut des langues dénées, inuites et crie en tant que vecteur de la continuité culturelle ne pourra, lui non plus, être pleinement réalisé dans des classes de langue seconde. Il faudra bien un jour, pour le maintien de ces langues, des écoles distinctes et des systèmes éducatifs axés sur la construction identitaire. Les Tłı̨chǫ, qui ont acquis la gestion de leur système d'éducation, sont engagés dans cette voie.

L'option offerte aux groupes linguistiques socialement valorisés d'apprendre, par cosmopolitisme, une langue autochtone est excellente et contribuera sans doute à raccommoder le tissu social. Mais ce n'est pas comme ça qu'on sauvera ces langues, ces cultures.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

#CSFTNO

Suite de la une

de l'entretien avec *l'Aquilon* pour transmettre un message aux parents qui étaient inquiets de la diminution du personnel au printemps passé, une inquiétude qui était légitime, considère-t-elle.

Fréquentation scolaire en hausse

Bien que les chiffres ne soient pas encore confirmés, les écoles Boréale et Allain St-Cyr semblent accuser une hausse significative de leur fréquentation. À Boréale, elle a augmenté de 80 à 95 élèves depuis l'an passé ; à Allain St-Cyr, de 120 à 133. Les données finales doivent être transmises le 30 septembre.

La CSFTNO devient, conséquemment, admissible à un financement supplémentaire. Son conseil d'administration décidera où seront investis ces subsides additionnels, explique Yvonne Careen. Les options ne manquent pas : enseignement, secrétariat, renflouement des finances, etc.

Il y a aussi la secrétaire de la Commission, Cathy Roy qui n'a pas été remplacée, depuis son départ, l'an dernier. « On avait beaucoup amélioré la visibilité de la Commission avec elle, de dire Yvonne Careen. On ne veut pas reculer. »

Mme Roy avait notamment contribué au nouveau site Internet de la CSFTNO, mis en ligne en aout, inachevé pour l'instant, mais à jour, plus complet, et qui a suscité de bons commentaires.

Il n'est pas encore certain que son ancien poste sera pourvu. un spécialiste des communications pourrait être embauché à court terme pour achever le site web.

Gymnase et garderie

La CSFTNO a rencontré le gouvernement des TNO (GTNO) et la firme d'entrepreneurs en construction Clark Builders le 5 septembre, pour discuter des travaux de construction du gymnase et des nouveaux locaux de l'école Allain St-Cyr. L'inspection doit se faire vers le 3 octobre; si elle s'avère positive, les salles de classe devraient être utilisables le 5 octobre.

La CSFTNO attend de Patrimoine canadien une réponse quant au financement des rénovations de la garderie Plein Soleil, dont les locaux sont situés dans l'édifice de l'école Allain St-Cyr. Ce financement serait accordé dans le cadre d'une entente bilatérale entre le fédéral et le GTNO.

Le but de ces rénovations est d'optimiser l'utilisation de l'espace actuel, mais les choses pourraient aller beaucoup plus loin. Avec approbation du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF), explique Mme Careen, la commissions scolaire a soumis un projet en deux phases. Dans la première, la garderie sera rénovée pour passer de 38 à 44 places. Dans la seconde, des espaces scolaires seront transformés en garderie, dans l'optique où, selon Mme Careen, le MECF aurait alors l'obligation de redonner à la CSFTNO ces espaces perdus.

À la garderie Plein Soleil, présentement, la demande surpasse largement l'offre. L'école Boréale ne dispose, elle, d'aucune garderie, ni d'aucun service après-école.

« C'est un autre dossier sur lequel je dois me pencher, signale Mme Careen. Dans les ententes bilatérales qui viennent d'être signées, il doit y avoir du financement pour les communautés francophones. Mais les garderies doivent être associées à une école ou situées dans celles-ci. »

La colonne

Jessica Payeur à CPF

Celle qui occupait jusqu'à tout récemment le poste de coordonnatrice à l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Jessica Payeur, a été recrutée par le chapitre ténois de l'organisme de promotion de l'éducation en français langue seconde Canadian Parents for French (CPF). Mme Payeur agira en tant que directrice générale de l'organisme.

Feux de forêt

Selon le Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, les TNO ont connu une baisse significative de feux de forêt en 2018. En date du 22 aout, il y avait eu 54 feux de forêt pour une superficie totale touchée de 11 271 hectares. La moyenne des dernières 25 ans est de 172 feux et de 402 976 hectares de superficie brûlée. Dans ce contexte, le GTNO a prêté 76 pompiers, 19 superviseurs et 3 avions-citernes à la Colombie-Britanniqu et à l'Ontario au cours de la saison 2018 des feux de forêt.

Expédition Franklin

Selon CBC, une équipe d'archéologues sous-marins de Parcs Canadas entreprendra des fouilles sur l'épave d'un navire de l'expédition Franklin, le Erebus, le 7 septembre. La mission devrait durer deux semaines. Des artéfacts ont été récupérés lors d'une mission précédente. Cette fois, les fouilles viseront plus spécifiquement les espaces de vie de l'équipage, y compris la cabine de l'explorateur John Franklin.

Logement social

À Inuvik, la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest vient de terminer la construction d'un immeuble de six logements sociaux qui est maintenant prêt à accueillir ses premiers locataires. La Société d'habitation entamera sur-le-champ la location de ces logements à des participants au programme de logement social.

Sur les planches

Créer, la langue à terre, aux Îles

Une délégation ténoise suit une formation intensive en arts de la scène à Cap-aux-Meules.

Denis Lord

Des improvisateurs d'un peu partout au Canada ont perfectionné leur pratique lors des Rencontres de créations spontanées, aux Îles-de-la-Madeleine, du 27 aout au 1er septembre. (Coutoisie : Théâtre Biscornu)

Cinq improvisateurs étoiles franco-ténois ont brillé aux Rencontres de créations spontanées, qui avaient lieu la semaine dernière aux Îles-de-la-Madeleine.

L'événement qui s'est déroulé du 27 aout au 1er septembre dernier réunissait des Canadiens de différents territoires et provinces. S'y déroulaient, une variété d'ateliers de création et de spectacles d'improvisation.

La délégation ténoise était composée des improvisateurs de la Ligue d'improvisation de Yellowknife, Alex Assabgui, Stéphanie Vaillancourt et Jessica Payeur, et, du côté de la relève, de Madeleine Kapraelian de l' école St-Joseph et d'Émilie Gaudreault de l'école Allain St-Cyr.

Un voyage formidable, certes, mais pas nécessairement des vacances, explique l'improvisatrice Jessica Payeur. Les ateliers se sont enchaînés à une cadence effrénée.

Du chant, d'abord. Chants, traditionnel, à répondre, chants de femmes et d'hommes, détaille Jessica Payeur. Et puis du conte, continue l'improvisatrice. Contes, fantastiques ou philosophiques, moraux, satiriques ou glauques. On parle itou, d'impro, de jeu physique, de mime.

Le tout dirigé par François-Guillaume Leblanc qu'on a pu voir à Yellowknife ce printemps dans le cadre du Ratafia d'improvisation.

Contes permutatoires

Ce qu'on apprend dans les différents ateliers peut être combiné sur scène, note Mme Payeur. Elle-même se propose de transmettre ses acquis aux résidents des TNO lors d'activités culturelles.

« Je me suis découvert des talents de clown, avoue-t-elle. Je n'avais jamais fait ça avant. »

Jessica Payeur dit avoir adoré les ateliers de contes. Les participants devaient inventer une histoire à partir de cartes désignant un allié, un objet magique, etc.

« Nous sommes tous tombés en amour avec ce jeu, de dire Mme Payeur, qu'on aimerait ramener à Yellowknife. »

Spectacles

Le 1er septembre, à la clôture des Rencontres, les représentante de la relève, Madeleine Kapraelian et Émilie Gaudreault, auxquelles il n'a pas été possible de parler pour cet article, ont participé, avec les représentants d'autres provinces à un tournoi d'improvisation.

Leurs aînés ont, quant à eux, participé, le 31 aout, à un spectacle où se sont succédé conte, chant et théâtre.

Lors d'un autre spectacle, des improvisateurs ont exercé leurs talents en s'imaginant être sur un plateau de tournage… pas complètement imaginaire, puisqu'un montage des meilleures scènes a été présenté plus tard.

Immersion française à Inuvik

Offert de la prématernelle à la 9e à l'école East Three

La rentrée à Inuvik est bien rodée.

De la maternelle à la 6e, les professeurs d'immersion de l'école East Three d'Inuvik : Maryssa Camacho (4,5.6) Élise Descaries-Jean (2,3), Atsu Alogbleto(1re) Patrick Gesret (assistant de classe) et Fatima Hamdache (maternelle). (Courtoisie : école East Three)

Denis Lord

Maryssa Camacho est loin d'être entourée d'inconnus. Alors qu'elle amorce une septième année comme enseignante à l'école East Three d'Inuvik, la plupart de ses élèves étaient déjà dans sa classe l'année précédente.

Non pas qu'ils aient redoublé ; c'est plutôt que Maryssa enseigne simultanément aux élèves de 4e, 5e et 6e année, dans le département d'immersion. Alors, les élèves de 5e et de 6e, la plupart du temps, elle leur enseignait aussi l'an passé.

« Ils connaissent la routine », dit Maryssa Camacho.

Les niveaux combinés comportent leur lot de défis. « Enseigner un triple niveau de mathématiques, c'est un peu dur, commente l'enseignante. Le reste, ça va assez bien, même l'écriture. »

Un peu plus de 80 élèves fréquentent l'immersion française à Inuvik, de la prématernelle à la 9e année. Ceux et celles qui veulent faire leurs études secondaires dans la langue de Richard Desjardins sans avoir à s'exiler doivent le faire en ligne.

À moins qu'ils ne proviennent d'une autre école où ils suivaient un programme d'immersion française, les jeunes doivent entrer en immersion dès la 1re année. Exceptionnellement, on intégrera un élève à partir de la 2e année, mais c'est plus difficile pour l'élève, observe Maryssa Camacho.

Mais il n'y pas tant de nouveaux élèves. « Souvent, les enfants ont commencé le français ici à la maternelle, dit l'enseignante. C'est assez stable. »

Le français n'est pas vraiment utilisé au parascolaire, convient Maryssa Camacho, qui est instructrice de soccer... en anglais.

Un enseignant avait monté un club de jeux il y a deux ans. Hormis cela, un atelier de cirque en français a été offert l'an dernier par un résident de Yellowknife qui se déplace occasionnellement dans le delta du Mackenzie pour y faire une présentation.

Avis aux producteurs d'activités jeunesse et autres passionnés, il y a amplement d'espace à Inuvik pour de la programmation parascolaire en français.

C'est bénéfique pour les élèves de rencontrer quelqu'un de l'extérieur de la collectivité s'exprimant en français, note l'enseignante d'East Three. Cela rend plus tangible l'utilité de l'apprentissage du français et sort la langue du seul cadre scolaire.

L'invitation est lancée !

AMÉLIORATION DES PARCS DES TNO

RAMPES DE MISE À L'EAU DES LACS PRELUDE ET PROSPEROUS
DONNEZ VOTRE AVIS SUR LES AMÉLIORATIONS PROPOSÉES

En raison de la fluctuation du niveau de l'eau et de l'augmentation de leur utilisation, les rampes de mise à l'eau doivent être remplacées pour que les utilisateurs puissent en profiter encore longtemps.

Faites part de vos commentaires sur les améliorations proposées.

Lieu : **Salle de réunion de la Bibliothèque publique de Yellowknife**
Date: 13 septembre 2018 (deux séances)
Heures : **de 12 h 15 à 13 h et de 17 h 15 à 18 h**

Cette consultation n'est qu'une étape d'un processus plus vaste.Vous ne pouvez pas être présent? Visitez le www.iti.gov.nt.ca/fr/boatlaunch pour voir les maquettes et envoyez vos commentaires à l'adresse suivante : Heidi_Kane@gov.nt.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Programme de mentorat pour entreprises touristiques

Bonifiez votre entreprise touristique grâce à un partenariat avec un mentor chevronné!

Les mentors apportent du soutien aux exploitants d'entreprises touristiques qui souhaitent perfectionner leurs compétences professionnelles en suivant un plan élaboré sur mesure pour leur entreprise. Ce programme gratuit est ouvert aux particuliers et aux groupes travaillant dans l'industrie touristique.

Apprenez-en plus sur le mentorat, ou posez votre candidature dès aujourd'hui!

Visitez le **www.iti.gov.nt.ca/fr/bmp**.

Les demandes sont acceptées jusqu'au 24 septembre 2018.

Commission scolaire publique numéro 1 de Yellowknife

Méthode innovante pour l'acquisition des langues secondes

L'approche neurolinguistique modèle l'apprentissage du français intensif et post-intensif.

Jean-Marie Mariez, grand maître d'oeuvre de l'apprentissage du français à YK1, est un inconditionnel de l'approche neurolinguistique. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

La Commission scolaire publique numéro 1 de Yellowknife (YK1), c'est un gros morceau dans l'enseignement du français dans la capitale ténoise. On y retrouve plus de 530 élèves inscrits dans les programmes d'immersion française, de la prématernelle à la 12e année, et environ 218 en français intensif et post-intensif.

Ces deux derniers programmes se fondent sur l'approche neurolinguistique, qui est, pour l'instant, exclusive à YK1 dans l'enseignement du français langue seconde.

D'après des recherches dans le domaine des neurosciences, les connexions neuronales qui servent à l'usage d'une langue seconde se développent plus facilement lorsqu'on utilise cette langue en situation de communication réelle pour des périodes prolongées, plutôt qu'en tablant prioritairement sur l'apprentissage du vocabulaire et des règles de grammaire.

L'enseignement en français intensif et post-intensif privilégie donc l'oralité et l'interaction. On vise à développer une « grammaire non consciente », on cherche « non plus les connaissances à propos d'une langue, mais bien l'habileté d'utiliser cette langue », selon la formule présentée sur le site internet francaisintensif.ca.

La 6e année est une année cruciale, explique le directeur des services en français de YK1, Jean-Marie Mariez. « À William Mac ou à Range Lake, 50 % de l'année scolaire est spécifiquement consacrée au développement du français. » L'oral est beaucoup plus favorisé que l'écriture, avec une forte utilisation de la pédagogie par projet.

Les élèves peuvent ensuite poursuivre leurs études à l'école secondaire Sir John Franklin.

YK1 a développé une expertise dans l'approche neurolinguistique — aussi utilisée pour les langues autochtones — en collaborant avec le spécialiste David Macfarlane, qui a, entre autres, travaillé avec le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, et qui est présentement de passage aux TNO.

En octobre, dans le cadre d'un partenariat avec la Commission scolaire de division du Slave Sud, des professeurs de français intensif de l'école Diamond Jenness (Hay River) reviendront terminer, à YK1, une formation amorcée l'an dernier sur l'approche neurolinguistique.

La bibliothèque de Sissons

Contrairement à ce qu'on croit, les jeunes lisent beaucoup, assure Jean-Marie Mariez. « Mais les livres doivent être à leur niveau », précise-t-il.

La Commission scolaire publique numéro 1 de Yellowknife a investi, cette année, 50 000 $ dans la bibliothèque de l'école Sissons, qui compte 354 élèves en immersion française. C'est devenu la plus belle bibliothèque scolaire de Yellowknife, s'enorgueillit M. Mariez, et des professeurs d'autres établissements viennent la visiter.

« 80 % des livres y sont en français, note-t-il. Je m'assure qu'il y a des nouveautés, et on implique les professeurs dans les choix. On s'assure qu'on a ce dont on a besoin. Ça paye en fin de compte. »

YK1 présente diverses activités autour du livre, comme des visites d'auteurs.

Des annonces à ce sujet devraient être faites sous peu.

Commission scolaire catholique de Yellowknife

Apprentissage par enquête et culture dénée

Denis Lord

Pour une troisième année, la Commission scolaire catholique de Yellowknife (YCS) met de l'avant la pédagogie de l'apprentissage par enquête dans les écoles St. Patrick, St. Joseph et Weledeh.

L'approche valorise la collaboration et l'innovation, explique la coordonnatrice des services en français à YCS, Linda Cyr.

« Elle met au centre de l'expérience d'apprentissage les questions, les idées et les observations des élèves, dit-elle. Les enseignants favorisent un environnement dans lequel il est possible de remettre en question les idées des autres de façon respectueuse, de les éprouver, de les redéfinir et de voir dans quelle mesure elles pourraient être améliorées. »

On offre des cours de langue willedeh

Réconciliation

YCS se veut un allié des peuples autochtones dans la réconciliation, ajoute Mme Cyr. Chaque classe participe à des camps culturels et le programme Dene Kede, qui aborde la culture, la langue et l'éducation dénées, y est intégré à la formation.

Cette année, signale Linda Cyr, on offre des cours de langues willedeh aux élèves de l'école Weledeh et de la 8e année de St. Patrick. Le willedeh est un dialecte du *d*ëne *s*ųłiné (chipewyan) parlé principalement dans les communautés de Dettah et N'Dilo.

Le nombre d'élèves en immersion française est en hausse à YCS. Il atteint les 427 élèves en 2018-2019.

École Boréale

Du sang neuf dans l'équipe

Soraya Ellert devient la secrétaire-bibliothécaire.

L'école Boréale à Hay River (Archives L'Aquilon*)*

Denis Lord

Après la tempête des Jeux d'hiver de l'Arctique, le calme de la quotidienneté retrouve sa place à Hay River, à l'école Boréale entre autres, avec toutefois de légers changements.

L'école accueille un peu plus d'une dizaine d'élèves de plus que l'an dernier, dont une majorité au niveau de la prématernelle.

L'enseignant Patrick Poisson, qui œuvrait à Boréale depuis 2006, est parti vers de nouvelles aventures pédagogiques du côté du Yukon. Il est remplacé par Diane Magne-Fotso, qui enseignera désormais à la 5e et à la 6e année.

Dominique P.-Langford devient responsable de la littératie, alors que Karen Wall sera responsable du programme de soutien, assistée par la présidente de l'Association franco-culturelle de Hay River, Édith Vachon-Raymond.

L'école francophone de Hay River bénéficie également d'une nouvelle secrétaire-bibliothécaire en la personne de Soraya Ellert, qui remplace Catherine Matte et Rachel Cook. Fransaskoise d'origine, Mme Ellert possède un parcours impressionnant. En 2000, elle a été la première directrice de la direction de la protection de la jeunesse au Nunavut. Elle a aussi travaillé pour la Santé et les Services sociaux à Inuvik et dans les collectivités de la région du delta du Mackenzie. Après une brève retraite en Saskatchewan, qui ne l'a pas empêchée de s'impliquer dans la francophonie, la voilà de retour aux TNO. « Dans le sud du Nord, ironise-t-elle. Et il y a une route ! »

Une nouvelle structure de jeux pour les tout-petits a été érigée dans la cour de récréation, avec des échelles, des cabanes, et tout le tralala.

Parmi les projets à surveiller cette année à l'école Boréale, le directeur, Richard Létourneau, évoque la possibilité d'organiser un camp autochtone conjoint avec l'école Allain Saint-Cyr pour les groupes de 7e, 8e et 9e année. La date reste à déterminer.

Fort Smith

Projets foisonnants à l'école JBT

Denis Lord

À l'école élémentaire Joseph Burr Tyrrell (JBT), Christine Sivret et Amy Turner amorcent leur septième année en tant qu'enseignantes.

Préalablement à la rentrée, comme tous les autres professeurs de la Commission scolaire de division du Slave Sud, elles ont participé à une formation de sensibilisation à l'histoire et à la culture autochtones abordant, notamment, l'épisode des pensionnats indiens.

Lors de cette formation offerte à l'école Princess Alexandra de Hay River, les professeurs ont, entre autres, participé à ce qu'on appelle l'exercice des couvertures, une mise en situation servant à développer l'identification aux Autochtones dans un contexte d'invasion et de dépossession.

« C'était très intense », décrit Christine Sivret, après un silence qui en dit tout autant que les mots qu'elle emploie.

Dans ce cadre, Christine Sivret raconte aussi avoir traversé la rivière en bateau, fait cuire de la bannique et de l'inconnu et fait de la peinture avec l'artiste chipewyan John Rombough.

Un camp d'automne sur la culture autochtone aura lieu plus tard cette année.

Percussions

À JBT, explique Mme Sivret, les élèves qui veulent étudier en immersion française doivent s'inscrire dès leur 1re année, à moins qu'ils n'aient fréquenté auparavant une école d'immersion ou de français langue première.

Cette année, le groupe de 1re, 2e et 3e d'Amy Turner comptera 25 élèves, soit un peu plus que l'an dernier.

Quant à Christine Sivret, son groupe de 12 élèves de 4e, 5e et 6e est le plus petit qu'elle ait eu depuis qu'elle enseigne à l'école JBT, où elle a enseigné à plusieurs niveaux différents.

En plus de leur dispenser des notions de sciences, de français et de mathématiques, Christine nourrit aussi des ambitions artistiques pour ses élèves. Hors classe, elle a mis sur pied un groupe de percussions sur chaudières. « Nous avons des seaux de différentes grosseurs, dont le plus gros est de la taille d'une poubelle, explique-t-elle. Il ne nous manque que les baguettes. »

Lors de la précédente année scolaire, Christine Sivret a lancé un festival francophone à Fort Smith. Elle a bien l'intention de récidiver en février ou mars 2019, avec l'aide d'étudiants de l'école secondaire Paul William Kaeser, pour animer des ateliers, par exemple. Au menu : une cabane à sucre, des crêpes et bien d'autres choses. À suivre !

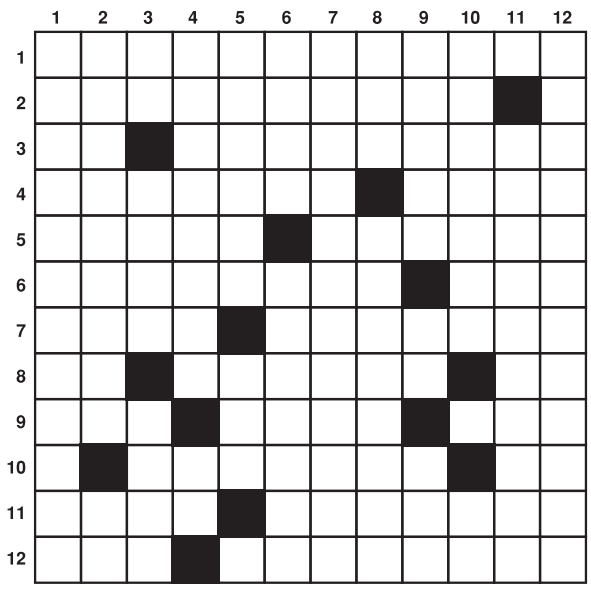
Le travail de la directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen, a été récompensé à deux reprises en 2018. Elle a reçu le Prix Reconnaissance de l'Association des directeurs d'école des TNO en avril, et, en juillet, elle a été la lauréate pour la région du Nord au Prix Xerox, remis par l'Association canadienne des gestionnaires de commissions scolaires. (Crédit photo : Denis Lord)

Pagaies et pop-corn

« C'est sûr qu'on ne voit pas ça partout. C'est génial! », de s'écrier cette vacancière venue de France pour profiter des plaisirs saugrenus qu'offre Yellowknife en automne, comme l'étonnant festival de films flottants, le Dog Island Film Festival *où les pirates cinéphiles se rendent à la projection en canot. (Crédit photo : Nicolas Servel)*

MOTS CROISÉS

Nº 573



HORIZONTALEMENT

1. Petit portefeuille destiné à contenir des billets de banque.
2. Rassemblerait en faisant du bruit.
3. Drame lyrique japonais. — Elle protège lors de combats.
4. Ce qui fait qu'un être est lui-même et non un autre. — Deuxième calife des musulmans, il conquit la Perse.
5. Fixer sa demeure habituelle. — Justifient, légitiment.
6. Manifestasses ton mécontentement. — Le moi.
7. Avion à décollage et atterrissage courts. — Produire un bruit grinçant.
8. Gamme. — Observent, surveillent secrètement. — Gamme.
9. Point cardinal. — Femme d'un raja. — Ile de la côte française de l'Atlantique.
10. Formules. — Usages.
11. Fleuve d'Italie. — Elle tient la comptabilité.
12. Point cardinal. — Plaquettes de métal.

VERTICALEMENT

1. Paquets contenant des repas froids destinés à un voyageur.
2. Os plats, larges, minces et triangulaires. — Ruisselet.
3. Gamme. — Sert à conserver les végétaux. — Porte en avant.
4. Qui a la forme de la truffe. — Dépression marécageuse du Soudan.
5. Fondes. — Professionnel.
6. Homme politique français (1833-1886). — Très étonnante.
7. Insolences.
8. Petit poème lyrique. — Propres aux ânes.
9. Pièce de harnais qu'on place sur la tête des bêtes de somme.— Se suivent. — Homme politique français (1847-1919).
10. Recouvertes de tain, en parlant des glaces. — Patrie d'Abraham.
11. Nuisible, périlleuse.
12. Caractérisées par le ronflement.

RÉPONSE DU Nº 573

Horoscope

SEMAINE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE 2018

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous accorderez une grande importance à votre vie amoureuse. Vous vivrez des moments de grand bonheur avec l'être aimé. Si vous êtes célibataire, vous devriez enfin croiser votre âme sœur et vous envisagerez déjà de faire votre vie avec cette personne.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous bénéficierez d'une augmentation de salaire bien méritée. De plus, le chef en vous pourrait se réveiller. Vous pourriez finalement réussir à développer une petite entreprise qui connaîtra un immense succès grâce à votre créativité.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous rehausserez votre estime personnelle de façon considérable. Vous vous sentirez définitivement mieux dans votre peau, et ce, que ce soit simplement en vous procurant de nouveaux vêtements ou en allant chez la coiffeuse, par exemple.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Avec votre sens de l'esthétisme plutôt bien développé, vous serez tenté de refaire la décoration de votre maison. Vous pourriez aussi découvrir une belle petite somme d'argent au fond d'une poche de manteau, ce qui vous permettra de vous gâter considérablement.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous vous exprimerez avec beaucoup de distinction et vous n'aurez pas peur de parler de vos émotions. Vous prendrez beaucoup de place et vous vous démarquerez significativement, ce qui provoquera un peu de jalousie de la part de certaines personnes.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous réussirez assez facilement à vous créer un second revenu qui fera davantage appel à vos talents artistiques. Malgré quelques contraintes de temps, vous vous amuserez plus souvent qu'autrement en faisant de l'exercice.

Signes chanceux de la semaine : Capricorne, Verseau et Poissons

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Beaucoup d'action en perspective. Vous parviendrez à récupérer toutes vos énergies. Au travail comme à la maison, il y aura de nombreux ajustements à apporter et vous ferez quelques compromis pour retrouver l'harmonie parmi les vôtres.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il s'agit d'une excellente semaine pour vous ressourcer et pour vous gâter. Tâchez de faire un tour chez votre massothérapeute ou chez un autre professionnel de la santé afin de vous accorder quelques bons moments. Vous apprécierez également un peu de solitude.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il y aura beaucoup trop de monde dans votre bulle à votre goût. Vous devrez être sur votre trente-six plus souvent qu'autrement. Votre élégance vous permettra d'élargir votre cercle social avec des gens plus raffinés et distingués.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Tâchez de déléguer davantage pour subir moins de pression aussi bien au travail qu'à la maison. Vous aurez tendance à vous faire du souci pour vos proches. Vos enfants devront apprendre à voler de leurs propres ailes un jour ou l'autre.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous tomberez sur une aubaine extraordinaire en ce qui concerne un voyage. Ce ne sera pas tant l'argent qui fera défaut, mais plutôt le temps et la disponibilité. Vous devrez être patient et méthodique pour réussir à planifier cette belle escapade.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Un nouveau régime serait des plus bénéfiques pour votre moral et votre santé physique. Vous entreprendrez sûrement cette initiative à la suite d'un excès quelconque. Quelques changements au travail seront très favorables.